

Enquête «Tous en forme » : attentes, expression libre.

I. « Dans quel domaine aurais-tu besoin d'être mieux formé ? »

3 réponses étaient hors sujet.

Sur les 109 réponses exploitables, 30 assistants sanitaires soit **28 % n'ont exprimé aucune attente en matière de formation.**

7 ont répondu qu'ils avaient peu ou pas de besoin de formation : 3 ont précisé qu'ils étaient infirmier (ère) es ou en formation : « Je suis à l'école d'infirmières, j'ai mon AFPS, je pense être à peu près au point au niveau santé. » ; deux ont eu une formation récente.

72 assistants sanitaires (64 % des réponses) ont exprimé une ou plusieurs attentes de formation de la manière suivante :

- **51 ont exprimé une attente par rapport à la gestion des soins ou des urgences (soit 71 % des attentes exprimées).** Autrement dit, **45% des assistants sanitaires interrogés ont exprimé une demande de formation dans le domaine des soins.**

- **29 (soit 40 % des attentes exprimées) ont exprimé une attente dans le domaine de la prévention ou du savoir être (hygiène, prévention, environnement, attitude éducative,...).** Autrement dit, **25% des assistants sanitaires interrogés ont exprimé une attente dans le domaine de la prévention ou du savoir être.**

Le total est supérieur à 100 % car certains ont fourni plusieurs réponses.

Attentes exprimées et besoins réels ne sont pas forcément superposables...

On trouve ainsi **peu de demandes précises concernant la gestion des rythmes de vie**, hormis de mieux connaître « les besoins effectifs des enfants de l'âge scout en heures de sommeil » et de « gérer la fatigue ».

Ce fut pourtant une des principales difficultés mentionnées.

On peut se demander pourquoi :

- parce que c'est une fatalité ? (on part du point de vue que le camp est fatigant, le seul objectif étant alors de « gérer » la fatigue, au lieu de l'anticiper ?
- ou parce qu'ils n'ont pas reçu de formation dans ce domaine dans les stages de formation classique, et qu'ils n'imaginent pas que cela puisse se faire ?

Dans les autres domaines, les attentes exprimées sont beaucoup plus riches, et méritent d'être examinées avec soin avant de lancer des programmes de formation pour les assistants sanitaires.

1. Les premiers secours :

C'est le seul domaine dans lequel une formation est actuellement exigée : **l'AFPS**. 8 personnes en parlent, pour souligner son insuffisance : « Compléter l'AFPS »; « Approfondir au niveau des premiers secours car l'AFPS ne suffit pas, je l'ai bien testé durant le camp. »; « certains gestes inconnus », « L'AFPS ne nous sert qu'en cas d'accident grave, nous n'y avons pas appris les petits soucis courants. »

Plusieurs notent le **besoin d'une remise à niveau** régulière : « Remise à jour de l'AFPS (4) » ; « Refaire si possible chaque année l'AFPS. »

Et enfin d'autres soulignent le fait que **la maîtrise des premiers secours devrait être une capacité partagée**: « toute la maîtrise : avoir son AFPS » ; « L'AFPS pour tous ! »

2. Les urgences :

7 personnes mettent en avant un besoin de formation dans le domaine des urgences: « gestion des urgences et des gros problèmes de santé. »; « les soins d'urgence. »; « les urgences graves (papiers, assurances, parents); les « procédures d'urgence, d'accidents, longues et difficiles »; la gestion des « temps de panique ». Il faut pouvoir « agir en conséquence ».

Certaines situations précises sont bien mentionnées : que faire face à des « maux de tête violents », « les pertes de conscience », « les malaises », « les grosses coupures », « les divers traumatismes » : des thématiques qui correspondent au programme de l'AFPS !

Apparaît une demande plus spécifique, celle de la conduite à tenir face aux **agressions animales** : « piqures de guêpes », « de bestioles, d'insectes » (mentionné 4 fois), « morsures de serpents » (une fois).

3. Matériel de soins et médicaments :

Les assistants sanitaires se posent bien sûr la question de la **composition de la trousse d'infirmerie** (mentionné 5 fois) mais plusieurs expriment le besoin d'y voir clair sur le plan de la **délivrance des médicaments** : « législation des médicaments. » « Savoir la réglementation précise au niveau de ce qu'on peut donner aux scouts »...

Certains voudraient savoir clairement **jusqu'où ils peuvent aller** : « Quels médicaments donner ? Où est la limite ? » « Problème lié à l'impossibilité de donner des médicaments très bénins, on ne peut aller toujours voir le médecin. Quand doit-on dépasser la limite et quand non ? ».

4. Gestion des soins :

- Au-delà de la simple délivrance des médicaments se pose la question du **recours aux « professionnels de santé »** : « quand recourir à un médecin ? (3 personnes) » « Qu'est-ce qui n'est plus du recours de l'assistant sanitaire ? » « Dans quels cas aller chez le médecin ou appeler les urgences ? » « Savoir quand il faut consulter. » ...

- Est ainsi clairement posée la question d'une formation à l'évaluation de la **gravité des pathologies** : « Savoir analyser la gravité des blessures. » « Les conséquences de certaines maladies ou allergies. »

- Une formation aux « soins quotidiens » est demandée ouvertement dix fois. Les soins en camp sont considérés comme « très spécifiques (tiques, coupures, blessures légères) » ; quelqu'un voudrait « des trucs et astuces pour soigner sans médicaments ».

- Dans le détail, apparaît sans surprise la **question des tiques** (5 fois) et des piqûres d'insectes (sous l'angle des allergies notamment); les « petites blessures (3) » : coupures, bobos, plaies (« les reconnaître pour agir en étant sûr de savoir quoi faire »), brûlures, saignements de nez; les traumatismes divers (« savoir repérer les blessures aux articulations») avec plusieurs demandes concernant la réalisation d'« écharpes pour immobiliser » et de « beaux bandages qui tiennent » (2 personnes). ; Les soins des pieds (« cloques, hypersudation).

Peu de demandes concernant des soins purement médicaux, hormis les maux de ventre (3 demandes).

5. Le domaine relationnel :

Quelques **demandes de connaissances**, classiques, sur « les besoins du jeune à l'âge scout », « la psychologie du jeune : enfant -adolescent- jeune handicapé ».

Des demandes techniques, voire même **des recettes**, pour être plus efficace : « Des techniques pour faire avancer plus vite les jeunes dans les services, les douches. » ; « gérer les situations de fatigue, blues, comédie... »

Un assistant sanitaire insiste sur la **nécessité d'un apprentissage pour mieux gérer les cas difficiles**, en citant l'exemple d'un « scout avec un retard intellectuel ne se lavant pas correctement ». La question de la vie quotidienne en camp avec les enfants présentant une déficience (identifiée ou non avant le départ) est sans doute à prendre en compte...

Des attentes de formation plus poussées sur « les relations humaines », « les relations garçons-filles », la « gestion des conflits » (« entre scouts », « entre guides ») ... et la manière de mettre tout cela en musique : « le domaine psycho-pédago-ludique. » !

Plusieurs assistants sanitaires formulent une attente précise de **formation dans le domaine de l'écoute et du soutien psychologique** :

« être formé à écouter leurs « bobos », souvent révélateurs d'autre chose. » ; « être plus attentifs aux problèmes des jeunes (d'ordre social, moral...) : j'apprécierais de recevoir des formations sur l'écoute des problèmes apparaissant à l'adolescence ou à la préadolescence (questions sur la mort, suicide d'un proche...) pour pouvoir y être suffisamment attentif et y apporter des réponses. »

6. Savoir être, prévention et éducation :

- Sont brièvement mentionnés un besoin de formation concernant **la place et le rôle des maîtrises** : « l'animation » (deux personnes), la « pédagogie » (deux personnes) ou encore « le stress de mal faire les choses », et enfin « le tabagisme des chefs, incitatif pour les jeunes qu'ils encadrent. »

- **La question des risques et de la sécurité** apparaît assez peu, hormis les « règles de santé et sécurité en explo » et la prévention des dangers « présents dans la nature », « dans les bois (plantes, animaux) ». Et une seule demande concerne la « réglementation », sans doute bien abordée dans les stages généralistes.

- **La question de l'hygiène** est également peu mentionnée, alors qu'elle est très présente dans les difficultés rencontrées : « règles d'hygiène en camp » (deux demandes), « règles et normes d'hygiène »... Une seule fois apparaît la question des installations concernant l'hygiène en camp : « feuillées ».

- **La question de l'alimentation** apparaît ponctuellement : « L'hygiène alimentaire. », « l'équilibre des repas ». Il y a toutefois une demande spécifique pour mieux « gérer en camp les troubles comme l'anorexie ou apparentés ».

- Chemin faisant, **quelques demandes de formation pour mieux associer les jeunes** à la prise en charge des questions de santé : « la manière de former nos propres jeunes et de les informer au mieux sur l'hygiène et la propreté... », « La finalité du rôle de soigneur, autre que durant l'explo. Comment faire vivre le rôle de soigneur aux enfants ? »

II. Expression libre sur la santé

A deux reprises, les assistants sanitaires étaient invités à s'exprimer librement : « Commentaires libres » (en fin de question fermée sur ce qui a été plus ou moins facile à gérer) et « autre remarque sur la santé en camp », à la fin de l'enquête.

61 assistants sanitaires sur 112 soit 54 %, ont pris la peine de mentionner des commentaires personnels.

3 commentaires sont d'ordre technique par rapport à l'enquête :

Difficile à classer, domaines complètement différents; mettre une notation plus qu'un questionnaire ; classement pas du tout représentatif du ressenti de notre maîtrise, il aurait été préférable de mettre un commentaire (NDLR : cet assistant sanitaire n'a mis que ce seul commentaire...);

27 commentaires insistent sur le fait que **tout s'est globalement bien passé**:

- RAS (7 personnes) ; tout s'est très bien passé (3 personnes) ; santé globalement bonne; aucun souci ; bon déroulement dans l'ensemble; pas de souci, on n'avait que 6 enfants ; juste quelques points à améliorer.

- Tout s'est très bien déroulé, aucun problème sanitaire majeur ; tout s'est bien passé, pas de difficultés, pas de médecin, pas d'urgences; santé très bonne, pas de blessés ; nous n'avons pas eu d'urgence ; aucun blessé grave ; pas de gros bobo ; pas de gros accident. Certains domaines ne furent pas observés pendant ce camp, donc faciles à gérer.

- Pas de blessures constatées lors des installations.

- Pas de gros problème à part un départ à l'hôpital pour 4 points.

Mais il y a eu au moins **un camp mal parti**...même si le reste de l'enquête donne à penser que la maîtrise s'en est bien sortie :

- Nous avons dû faire face à des traitements contraignants : médicaments 3 jours par semaine et à garder au frais ; morsure à désinfecter (faite avant le camp); allergies alimentaires; otite, panaris ; crise d'appendicite au cours du camp.

1. Plusieurs soulignent l'importance de la prévention et de l'implication des scouts et des guides:

- Le sommeil et la nourriture restent la clé du succès.
- Petite initiation à tous à quelques règles d'hygiène et de secours avant le départ en explo.
- Ils ont eu la patate, la prévention a fonctionné, d'où le peu d'actions sur la santé après.
- Une bonne organisation et une bonne éducation des scouts et scoutes permet à chacun de faire attention à soi...ces mesures de prévention permettent d'éviter des incidents majeurs d'autant plus que les scouts sont très responsables et à l'écoute des consignes données en général.
- L'implication des jeunes, l'utilisation de jeux ou de supports ludiques décrivant des règles de vie ou d'hygiène sont très appréciées et semblent avoir un impact efficace sur leurs propres responsabilités quant à leur santé.
- Les soigneurs ayant plusieurs fois dans le camp des temps de rôles font particulièrement attention au respect des règles édictées pour chacun (surtout par rapport à une grande chaleur).

2. D'autres abordent la question des difficultés spécifiques liées à la vie de camp :

- Le terrain en pente, accidenté et peu ombragé nous a causé des soucis pour les installations et les jeux (course impossible sans se tordre les pieds...)
- Les feuillées sont un passage difficile pour certains. En tant que responsable infirmerie, je me devais de suivre les scouts pour les constipations...ce qui n'est pas évident.

3. La difficile gestion des rythmes de vie, l'importance de la motivation :

- Les seuls problèmes rencontrés concernent les horaires et le rythme de la journée type, et l'hygiène d'un seul scout.
- Manque de volonté et d'envie de la part des scouts, ce qui a entraîné des problèmes.
- En tant que scouts marins le rythme de vie est dur à gérer car il dépend beaucoup des marées et de la météo.

4. La question de la météo et de la chaleur:

- Grosse chaleur...
- Bon état de santé en général malgré la chaleur.
- Les conditions météo influent sur l'hygiène d'un camp.
- On a souffert de la canicule malgré un lieu de camp entièrement ombragé.
- La météo changeait rapidement, nous ne pouvions que nous adapter (et non prévoir).
- Les activités étaient prévues et adaptées en fonction de la météo (recherche d'ombre...)

5. Les questions d'hygiène :

- Certains manquent d'hygiène corporelle.
- Je n'ai pas pu vérifier le lavage des dents tous les matins.
- Difficile de maintenir une hygiène sérieuse, notamment pour le lavage des mains.

- Les surveiller (hygiène et santé) tout en respectant leur intimité.
- Les douches solaires ne sont-elles pas interdites ?

6. L'alimentation (rarement mentionnée) :

- Pas toujours facile de faire des repas équilibrés. Il devrait exister des grilles de menus-type...
- Nous n'avons eu de soucis qu'avec l'approvisionnement au supermarché du coin (camp territorial)

7. Plusieurs assistants sanitaires signalent des difficultés ou insuffisances de l'ordre de la réglementation ou de la formation officielle :

- Les procédures d'urgence, d'accident sont longues et difficiles. Ce serait pas mal de connaître toutes les démarches.
- Pourquoi n'y a-t-il pas le numéro de sécurité sociale sur la fiche sanitaire des enfants ?
- Il faudrait des fiches sanitaires plus complètes.
- La DDJS est trop stricte.
- En respectant la législation, il est très difficile d'impliquer les soigneurs car ils ne peuvent pas faire grand-chose en dehors de l'explo.
- Le diplôme AFPS n'est pas adapté pour une vie en camp.

8. La difficulté de la délivrance de médicaments par l'assistant sanitaire revient souvent :

- Il est parfois problématique de ne pas pouvoir donner de paracétamol à nos jeunes.
- Je ne comprend pas pourquoi le doliprane n'est pas autorisé en camp ...
- Il est très difficile de ne donner aucun médicament (doliprane) en camp !
- On ne peut donner aucun médicament aux scouts et ils nous demandent souvent pourquoi alors qu'ils sont là pour ça. (efferalgan, aspirine, paracétamol...)
- Il faudrait savoir ce qui est autorisé dans la pharmacie.

9. La question des soins quotidiens aussi :

- Certaines pathologies (diabète, allergie, épilepsie etc...) sont difficiles à gérer en camp : comment agir dans ces cas-là ?
- Doit-on creuser les ampoules ?
- Quels risques court-on avec les tiques ?
- les scouts aiment beaucoup se faire soigner et chouchouter aux petits soins.

10. Le problème du tabac apparaît trois fois :

- Pas de fumeur dans le camp.
- Les chefs fument trop !
- Beaucoup de tabagisme chez les chefs et cheftaines...n'y aurait-il pas moyen de profiter des grands rassemblements pour faire de la prévention tabac (+ou - alcool) ?

11. Enfin, certaines remarques concernent plutôt le Jamboree :

- Camp territorial, bonne préparation à la vie inter unités avant le Jam.
- Santé bonne, sauf durant le Jam (manque de douche et de quantité d'eau pour le lavage des cheveux)
- Au jam, une douche par jour pas assez.
- Infirmière pas très sympathique.